

Le président Nkurunziza prône la "mise en avant des clans" au Burundi

@rib News, 24/03/2018 â€“ Source Xinhua Burundi : la prÃ©sidence rÃ©itÃ©re le plaidoyer pour "la mise en avant des clans" par rapport aux ethnies Le porte-parole du prÃ©sident du Burundi, Jean-Claude Karerwa (photo), a rÃ©itÃ©rÃ© vendredi le plaidoyer pour la "mise en avant des clans" au Burundi par rapport aux ethnies en vue de "renouer avec l'harmonie sociale d'antan" tel que prÃ©nÃ© par le prÃ©sident Pierre Nkurunziza.

M. Karerwa, qui s'exprimait dans une Ã©mission publique des porte-paroles des institutions de l'Etat Ã partir de la province de Gitega (centre), a prÃ©cisÃ© que ce plaidoyer cher au prÃ©sident Nkurunziza, est destinÃ© Ã montrer aux Burundais que "la dislocation des clans est au cÅur des causes des tragÃ©dies" au Burundi ces derniÃ©res dÃ©cennies. Avant l'avÃ©nement des colonisateurs au Burundi, les hutu, les tutsi et les twa Ã©taient des "classes sociales compte tenu de leurs fonctions et leurs capacitÃ©s respectives dans la vie du pays". Selon le prÃ©sident, quand on Ã©voque deux personnes d'ethnies diffÃ©rentes, c'est qu'elles parlent des langues diffÃ©rentes, qu'elles n'ont pas les mÃªmes coutumes, qu'elles rÃ©sident dans des localitÃ©s diffÃ©rentes et qu'elles ont des cultures qui ne se ressemblent pas. Mais les Burundais forment "un seul groupe ethnique", car ils "parlent la mÃªme langue, ont les mÃªmes coutumes et cultures". "C'est donc sur ces classes sociales qu'Ã©taient la paix et l'harmonie de nos ancÃªtres", a expliquÃ© le porte-parole. A ce jour, les historiens ayant travaillÃ© sur le passÃ© du Burundi, concordent pour attester qu'au total, ce pays de la rÃ©gion africaine des Grands Lacs directement limitrophe du Rwanda au nord, de la RÃ©publique DÃ©mocratique du Congo (RDC) Ã l'ouest et de la Tanzanie au sud-est, "a Ã©tÃ© privÃ© de sa souverainetÃ©" pendant 66 ans : 20 ans sous la colonisation allemande (1896-1916), et 46 ans sous la puissance tutrice belge (1916-1962). Le Burundi ancien, a-t-il poursuivi, abritait des clans d'oÃ¹ provenaient des forgerons, des guÃ©risseurs, des "faiseurs de pluies", etc. M. Karerwa a tenu Ã rassurer l'opinion publique qu'avec la mise en avant des clans au Burundi, les Burundais ne courent aucun risque d'assister Ã une domination d'un clan par un autre. "Je tiens Ã rassurer l'opinion que si les Burundais renouent avec la bonne tradition ancestrale marquÃ©e par l'harmonie sociale, il n'y a rien Ã craindre parce qu'au moment oÃ¹ les clans Ã©taient valorisÃ©s au Burundi, tout Ã©tait bien rÃ©gulÃ© socialement", a-t-il fait remarquer. "Nous voulons souligner ici que quand les Burundais ont disloquÃ© leurs clans, ils n'ont pas rÃ©alisÃ© qu'ils venaient de saper les fondements de leur unitÃ© Ã l'instar d'un arbre d'racinÃ© et qui perd aussitÃ´t sa fraÃ¼cheur", a notÃ© le porte-parole. Pour lui, si les Burundais contemporains renouent avec la tradition ancestrale fondÃ©e sur la valorisation des clans, chaque Burundais saura quoi faire. "Renouer ainsi avec une belle tradition fondÃ©e sur la valorisation des clans, n'est nullement donner le lit aux divisions ethniques, car, Ã l'Ã©poque monarchique, les Burundais ne s'entreuaient pas", a-t-il insistÃ©.Ã

Ã

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});